



LE CANADA SE SOUVIENT LA BATAILLE DE L'ESCAUT

Le Canada a fait des contributions importantes pour aider à mener les Alliés à la victoire lors de la Seconde Guerre mondiale. L'une des plus cruciales et des plus difficiles a été la sanglante bataille de l'Escaut, laquelle a fait rage en Belgique et aux Pays-Bas à l'automne 1944.

RENVERSER LA TENDANCE

Après avoir occupé une grande partie de l'Europe occidentale pendant plus de quatre ans, les Allemands commencèrent à être repoussés à la fin de l'été 1944. Une armada de forces alliées, comprenant plus de 14 000 soldats canadiens, débarqua sur les plages normandes de la France occupée le 6 juin 1944, une date désormais connue comme le jour J. Après une lutte acharnée de 11 semaines en Normandie, l'ennemi dut finalement se replier devant la détermination des armées alliées.

La Première Armée canadienne, comprenant des soldats britanniques, polonais et d'autres nations sous son commandement, effectua une percée au nord et à l'est, dans les défenses ennemis qui battaient alors en retraite. Ayant pour tâche d'assurer la sécurité du littoral de la Manche, les soldats canadiens progressèrent au nord de la France, vers la Belgique et les Pays-Bas. Leur mission revêtait une importance toute particulière puisque les Alliés avaient grandement besoin d'un port bien équipé sur le continent. Ceux-ci dépendaient toujours des installations temporaires d'accostage qu'ils avaient construites sur les plages de la Normandie pour ravitailler leurs forces militaires. Pour que les Alliés puissent remporter la victoire, il était essentiel qu'ils assurent le déploiement de leurs troupes et de l'approvisionnement vers les lignes de front du nord-ouest de l'Europe.

L'AVANCÉE DES ALLIÉS

Au début du mois de septembre 1944, la Première Armée canadienne avait atteint la Belgique et la résistance de l'ennemi semblait flétrir. De grandes régions de l'ouest de la Belgique étaient rapidement libérées alors que les Allemands rassemblaient la plupart de leurs défenses dans d'autres endroits stratégiques. Les Alliés tentèrent donc de donner le coup de grâce aux forces ennemis en Europe occidentale par le biais d'une attaque aérienne audacieuse aux Pays-Bas. Cette offensive, portant le nom de code *Market Garden* et lancée le 17 septembre, fut un échec, anéantissant les chances de mettre fin rapidement à la guerre.

La capture d'un port important devint alors une priorité pour les Alliés, puisqu'il était indispensable d'établir des voies de ravitaillement appropriées pour le conflit qui se prolongeait. Les premiers ports libérés au nord-ouest de l'Europe étaient soit trop petits, soit trop endommagés pour être la solution. Anvers, un grand centre d'expédition en Belgique, fut capturé par les forces britanniques au début du mois de septembre et était peu endommagé. Toutefois, le problème résidait dans le fait que la ville se situe à quelque 80 kilomètres de la mer. D'ailleurs, l'estuaire de l'Escaut occidental, qui sépare le port d'Anvers et la Manche et qui traverse des régions de la Belgique et des Pays-Bas, était toujours sous occupation allemande. C'est la Première Armée canadienne qui s'acquitta en grande partie de la tâche vitale de chasser les troupes ennemis de l'Escaut et de permettre aux Alliés de se servir du port d'Anvers.

LA BATAILLE DE L'ESCAUT

La géographie de la région de l'Escaut rendit très difficile la mission de la Première Armée canadienne : au nord de l'estuaire de l'Escaut se trouve la péninsule du Beveland-Sud, puis, au-delà du Beveland-Sud, se trouve l'île de Walcheren, laquelle avait été transformée en un solide bastion allemand. La rive sud de l'Escaut était largement considérée un polder, c'est-à-dire une plaine sous le niveau de la mer contenue par des digues. De fait, une grande part de la bataille de l'Escaut se déroula sur un terrain plat et inondé qui offrait aux troupes canadiennes peu d'endroits pour se mettre à couvert durant l'avancée.

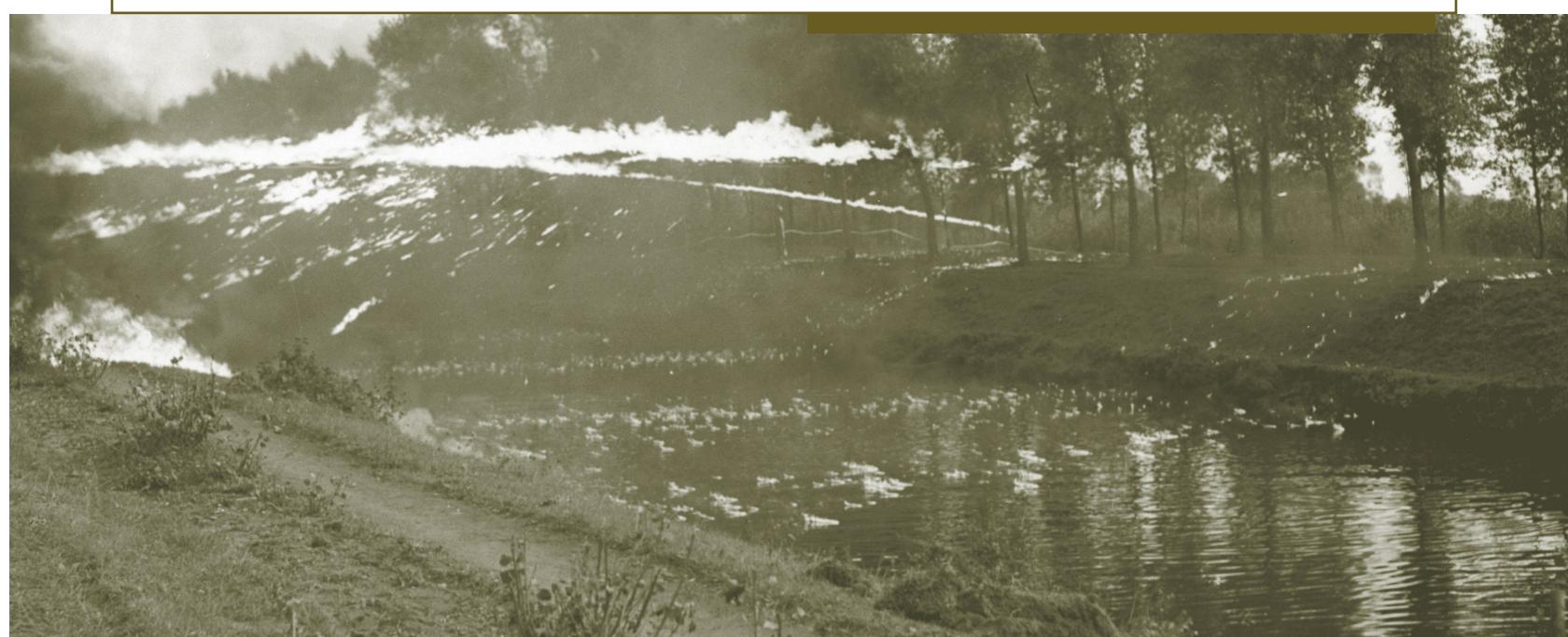
Le dégagement de l'Escaut devrait se faire en quatre opérations militaires distinctes. Après quelques tentatives de libération infructueuses à la fin de septembre, la campagne débuta sérieusement le 2 octobre 1944 lorsque la 2^e Division d'infanterie canadienne commença à avancer au nord d'Anvers, faisant reculer les parachutistes allemands qui tentaient d'y bloquer le passage. Les pertes furent toutefois lourdes puisque les troupes canadiennes passèrent à l'attaque sur un terrain ouvert et gorgé d'eau, mais celles-ci réussirent à prendre la ville de Woensdrecht, à l'entrée du Beveland-Sud, le 16 octobre.

Entre-temps, la 3^e Division d'infanterie canadienne, appuyée par la 4^e Division blindée canadienne, lança un assaut sur le canal Léopold, au sud de l'Escaut. L'attaque fut lancée le 6 octobre, et les Canadiens, confrontés à une féroce opposition, s'accrochèrent désespérément à leur étroite tête de pont pendant trois jours avant qu'une attaque amphibie détruise enfin l'emprise de l'ennemi sur le canal. Les troupes et les chars alliés entrèrent alors en masse et la bataille pour dégager la

« poche » de Breskens, située derrière le canal Léopold, débuta enfin. Les forces allemandes, bien qu'elles aient rompu les digues et provoqué d'importantes inondations, durent battre en retraite pour se réfugier dans des abris en béton dispersés sur la côte. Il y eut d'autres combats par la suite, mais, le 3 novembre, la rive sud de l'Escaut fut libérée. Le feld-maréchal britannique Bernard Montgomery baptisa les soldats de la 3^e Division d'infanterie canadienne les « rats d'eau », un surnom reflétant les conditions difficiles que durent endurer les soldats déterminés afin de triompher sur ces champs de bataille inondés.

La Première Armée canadienne était aussi responsable de dégager le Beveland-Sud. La 4^e Division blindée canadienne, ayant participé aux combats du canal Léopold, fut dépêchée vers le nord de l'Escaut et fonça vers la ville de Bergen-op-Zoom afin de protéger les approches à la péninsule. Le 24 octobre, l'entrée du Beveland-Sud était complètement ouverte et la 2^e Division d'infanterie canadienne, avec l'aide d'un débarquement amphibie de la 52^e Division britannique, y entama sa difficile percée, laquelle lui donnerait accès à la péninsule. Les Alliés réussirent à contrôler toute la région après une autre semaine de durs combats.

Walcheren, à l'embouchure de l'estuaire de l'Escaut, était le dernier obstacle à surmonter. Pour mettre en échec les fortifications allemandes, les bombardiers de la *Royal Air Force* détruisirent les digues, ce qui inonda une grande partie de l'île. Toutefois, la prise de Walcheren serait très difficile : le seul lien terrestre étant une longue et étroite route en remblai provenant du Beveland-Sud. Les étendues de vase qui entouraient la route étaient trop boueuses pour permettre d'avancer à pied, mais n'étaient pas suffisamment inondées pour attaquer avec des bateaux.



Les Canadiens commencèrent leur avancée sur la route en remblai le 31 octobre et, après un coûteux combat, réussirent à s'emparer d'une tête de pont. Puis, conjointement avec des attaques amphibies sur les côtés sud et ouest de l'île, la 52^e Division britannique poursuivit son avancée de l'est. Le 6 novembre, Middelburg, la capitale de l'île, fut libérée et, le 8 novembre, toute opposition ennemie cessa. L'estuaire de l'Escaut fut alors laborieusement débarrassé des mines marines qui avaient été laissées par les Allemands et à la fin de novembre, le port d'Anvers fut enfin rouvert à la navigation. Fait à noter, le premier navire allié à y accoster fut le navire de charge SS *Fort Cataraqui*, construit au Canada.

SACRIFICES

Certains des combats les plus féroces de la Seconde Guerre mondiale eurent lieu pendant la bataille de l'Escaut. Le prix de cette victoire fut très élevé; plus de 6 000 Canadiens furent tués ou blessés durant cette campagne. Beaucoup d'autres regagnèrent leur foyer avec des blessures physiques et mentales avec lesquelles ils vivraient pour toujours.

Les valeureux Canadiens qui servirent pendant la bataille de l'Escaut faisaient partie du million d'hommes et de femmes du pays ayant servi à la défense de la paix et de la liberté pendant la Seconde Guerre mondiale. Plus de 45 000 d'entre eux y perdirent la vie.

HÉRITAGE

Un grand nombre de vétérans de la bataille de l'Escaut racontent que des villes entières de Belges et de Hollandais se réunirent pour accueillir leurs libérateurs, explosant de joie et les couvrant de milliers de fleurs, pendant que l'ennemi, qui battait en retraite, était poursuivi sans relâche. Alors que les combats en Europe ne prirent fin qu'en mai 1945, la victoire de l'Escaut représentait une étape importante qui permit aux Alliés de poursuivre la lutte et de maintenir la pression sur les Allemands pendant les derniers mois de la Seconde Guerre mondiale. Les efforts impressionnantes du Canada en temps de guerre demeurent une grande source de fierté, bien des décennies plus tard.

LE CANADA SE SOUVIENT

Le programme Le Canada se souvient d'Anciens Combattants Canada incite tous les Canadiens et les Canadiennes à se renseigner sur les sacrifices et les réalisations de tous ceux et celles qui ont servi et qui continuent de servir leur pays en temps de guerre et en temps de paix. Il invite aussi les citoyens à prendre part aux activités commémoratives qui aident à préserver l'héritage qu'ils nous ont légué et à le transmettre aux générations à venir. Pour en apprendre davantage sur le rôle qu'a joué le Canada durant la Seconde Guerre mondiale, consultez le site Web d'Anciens Combattants Canada à l'adresse veterans.gc.ca ou composez le numéro sans frais **1-866-522-2022**.

Cette publication est disponible dans d'autres formats sur demande.

